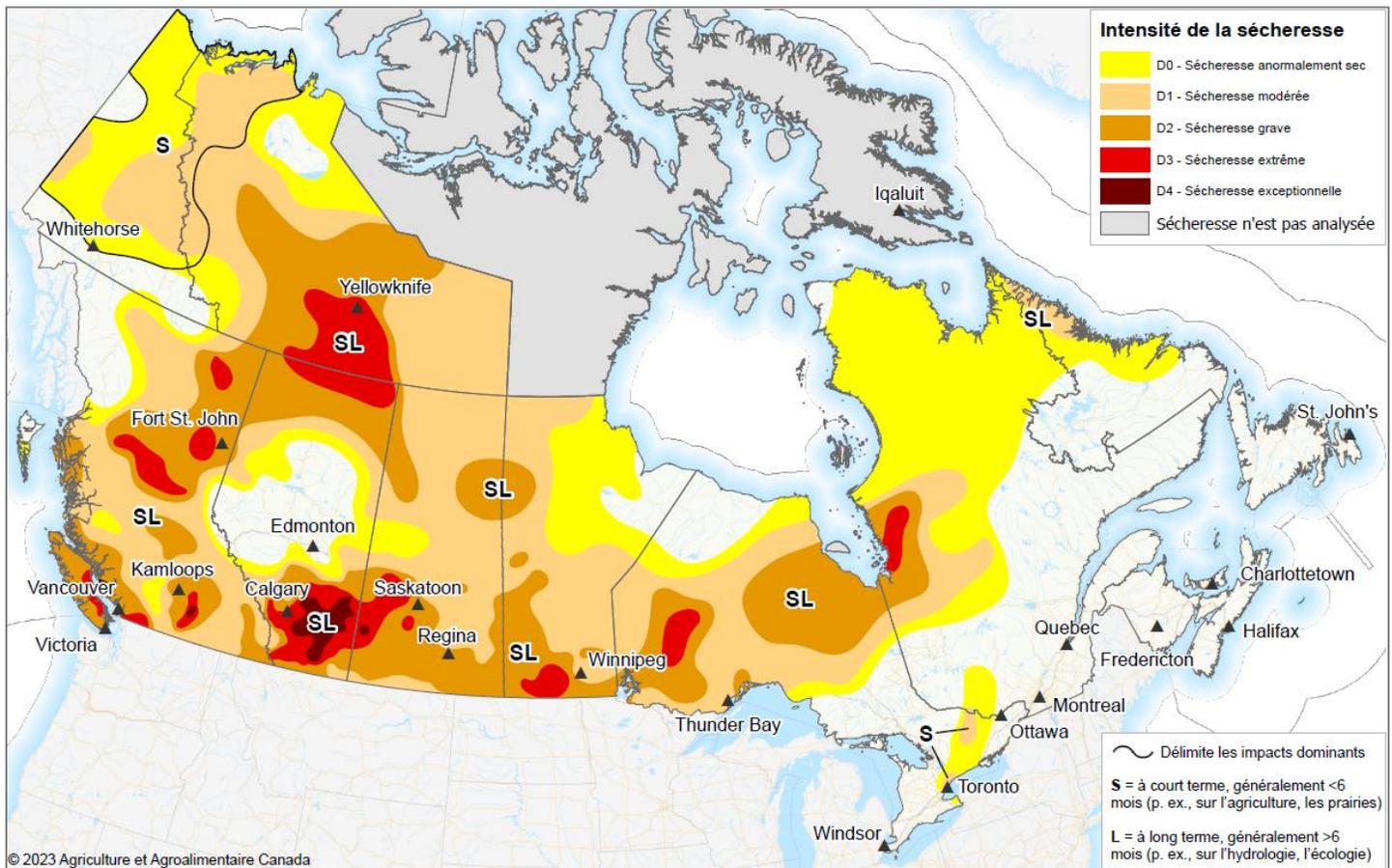


# Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 septembre 2023



L'Ouest canadien, le centre de l'Ontario et le Québec ont connu un temps exceptionnellement sec en septembre, tandis que le Canada atlantique a reçu des précipitations supérieures à la normale ou considérablement supérieures à la normale. Une sécheresse grave (D2) et extrême (D3) s'est étendue dans le nord des Prairies, tandis qu'une sécheresse modérée (D1) et grave (D2) est survenue dans le sud de l'Ontario en septembre. Des conditions de sécheresse extrême (D3) et de sécheresse exceptionnelle (D4) ont persisté dans le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan, en raison des importants déficits de précipitations à long terme et de leurs répercussions. Une sécheresse importante a également persisté dans une grande partie des régions du Pacifique et du Nord. Des températures supérieures à la normale ont été

enregistrées dans l'ensemble du pays, et le nord des Prairies et le sud des Territoires du Nord-Ouest ont enregistré les températures mensuelles les plus élevées.

À la fin du mois, 72% du pays était classé dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à exceptionnelle (D4), dont 69% des terres agricoles du pays.

## Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

La région du Pacifique a connu des conditions chaudes et sèches en septembre, à quelques exceptions près. Le sud de l'île de Vancouver, les basses terres continentales, la région de Thompson-Okanagan ainsi que le nord de la Colombie-Britannique ont reçu des précipitations inférieures à la normale, tandis que la région du Kootenay-Boundary ainsi que la majeure partie de l'île de Vancouver et de Sunshine Coast ont reçu des précipitations légèrement supérieures à la normale ce mois-ci. Les températures sont demeurées supérieures à la normale pour le cinquième mois consécutif.

Bien que les précipitations aient été légèrement supérieures à la normale sur la majeure partie de l'île de Vancouver en septembre, les répercussions sur les systèmes d'alimentation en eau sont restées importantes. On a signalé que des populations de poissons souffraient des débits extrêmement faibles des cours d'eau, ce qui a nécessité de maintenir le débit par un pompage d'eau provenant d'autres sources. En outre, bien que des précipitations supérieures à la normale aient été signalées, des déficits à plus long terme subsistent sur l'île, certaines localités ayant reçu 850 mm de moins que la normale au cours de la dernière année. En conséquence, une sécheresse grave (D2) a persisté, des enclaves de sécheresse extrême (D3) s'étendant le long du côté est de l'île.

Sur le continent, le temps sec a persisté dans le sud et le nord, et de légères améliorations ont été observées dans l'est de la province. Une sécheresse extrême (D3) a persisté dans les basses terres continentales, les déficits de précipitations s'étant poursuivis en septembre, et une sécheresse grave (D2) s'est étendue à la côte ouest. Les conditions de l'intérieur de la Colombie-Britannique sont restées relativement inchangées par rapport au mois dernier, et les conditions de sécheresse extrême (D3) n'ont subi que de légères variations. Cependant, une sécheresse exceptionnelle (D4) a subsisté entre Kelowna et Vernon, car cette région n'a reçu que 40 % à 60 % des précipitations normales au cours de la dernière année et a reçu très peu de précipitations à court terme pour atténuer les effets à plus long terme. Ces tendances de sécheresse se sont également poursuivies dans le centre et le nord de la Colombie-Britannique, où le niveau des lacs, des ruisseaux et des mares réservoirs était bas, et où l'on a signalé des pertes de bétail et des inquiétudes à propos de l'alimentation des animaux. Prince George n'a

reçu que 26 % des précipitations normales et a enregistré le cinquième mois de septembre le plus chaud de son histoire. À ce titre, la sécheresse extrême (D3) a été étendue pour inclure la ville de Prince George. Les conditions sont également restées considérablement sèches dans la région de la rivière de la Paix, dans le nord-est, où les conditions de sécheresse grave (D2) et extrême (D3) et leurs répercussions ont persisté.

En revanche, les régions du sud-est, telles que la région du Kootenay-Boundary, ont commencé à voir leurs débits s'améliorer grâce aux récentes précipitations. En conséquence, la zone de sécheresse grave (D2) s'est encore réduite au nord de Nelson et en direction de Revelstoke. Toutefois, cette région demeure vulnérable à une sécheresse importante si les précipitations sont insuffisantes au cours des prochains mois.

À la fin du mois, 86% de la région du Pacifique était classée dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à exceptionnelle (D4), dont 98% des terres agricoles de la région.

## **Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)**

Dans les Prairies, les conditions ont été chaudes et sèches en septembre, les zones les plus chaudes se trouvant dans le nord et l'est de la région et les zones les plus sèches dans le nord de l'Alberta, l'est de la Saskatchewan et le centre-ouest du Manitoba. Au Manitoba, Thompson et Churchill ont enregistré leur mois de septembre le plus chaud, tandis que Fort Chipewyan, en Alberta, et La Ronge, en Saskatchewan, ont connu leur deuxième mois de septembre le plus chaud jamais enregistré. De grandes parties des Prairies ont reçu moins de 40 % des précipitations normales pour le mois, à l'exception de l'extrême sud du Manitoba, du sud-ouest de la Saskatchewan et du sud-est des contreforts de l'Alberta.

Les conditions météorologiques en Alberta sont restées variables ce mois-ci, le nord, le centre et le sud-est de l'Alberta ayant reçu moins de 40 % des précipitations normales, tandis que le sud-ouest de l'Alberta a reçu des précipitations proches de la normale. Une sécheresse exceptionnelle (D4) a persisté dans une grande partie du sud de l'Alberta, et une sécheresse extrême (D3) a été enregistrée de la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan jusqu'à Banff. Le temps très sec de l'été a entraîné des rendements agricoles extrêmement faibles et des restrictions d'eau dans de nombreuses localités, y compris dans les environs de la ville de Calgary. Le faible niveau des rivières et des lacs a également poursuivi sa tendance à la baisse depuis la fonte printanière précoce, ce qui a entraîné des avis de fermeture anticipée des arroseurs dans les trois principaux districts d'irrigation, et dans plusieurs réservoirs, on a enregistré des niveaux inférieurs à la capacité d'irrigation. L'humidité des sols demeure une

préoccupation importante à l'approche de l'hiver, en particulier dans un paysage déjà desséché par des années consécutives de sécheresse et de répercussions sur la production d'aliments pour animaux et l'état des pâturages. Cela a entraîné une expansion de la zone de sécheresse extrême (D3) qui s'étend des Territoires du Nord-Ouest, ainsi qu'une légère expansion de la période de sécheresse grave (D2) dans les régions du nord de la province. Cependant, le centre de l'Alberta a été épargné par la sécheresse en raison de l'humidité adéquate du sol attribuable aux précipitations importantes des mois précédents.

En septembre, les conditions sont restées chaudes et sèches dans l'ensemble de la Saskatchewan. Les régions du nord, du sud-ouest et du centre de la province ont reçu des précipitations inférieures à la normale, représentant moins de 40 % de la normale pour le mois de septembre. En comparaison, le sud-est de la province a reçu des précipitations moyennes, comprises entre 60 % et 150 % de la normale. Les régions du nord de la province ont également été touchées par des températures élevées de 3 à 4 degrés au-dessus de la normale pour le mois de septembre, y compris La Ronge, qui a enregistré des températures dépassant de 4 degrés la normale, ce qui en fait le mois de septembre le plus chaud jamais enregistré. Le nord de la Saskatchewan a connu la plus grande étendue des conditions de sécheresse ce mois-ci après une période prolongée de précipitations extrêmement faibles au cours des deux à trois derniers mois; cela a entraîné un agrandissement de la zone de sécheresse modérée (D1) vers le nord ainsi que la formation de deux zones de sécheresse grave (D2). Le sud-ouest de la Saskatchewan a continué d'enregistrer la sécheresse la plus grave de la province, avec une faible humidité du sol, des réserves d'eau de surface extrêmement faibles et des pénuries persistantes d'aliments pour animaux. Bien que la sécheresse extrême (D3) et la sécheresse exceptionnelle (D4) aient été réduites dans les environs de Leader, la sécheresse grave (D2) et extrême (D3) continue de dominer dans cette zone. En revanche, le sud-est et le centre-est de la Saskatchewan ont enregistré des précipitations près de la normale ou supérieures à la normale au cours des deux ou trois derniers mois et ont eu une incidence limitée sur les cultures annuelles et les systèmes d'alimentation en eau. En conséquence, la sécheresse grave (D2) a été réduite de Melville vers la baie d'Hudson.

Les précipitations de septembre au Manitoba ont continué à être variables, le nord-ouest et le centre-ouest du Manitoba recevant moins de 60 % des précipitations normales pour le mois, tandis que les régions d'Interlake et du sud ont reçu des précipitations proches de la normale. Au cours du mois dernier, le Manitoba a connu des températures plus élevées dans l'ensemble, le nord de la province ayant enregistré des températures de 4 à 5 degrés supérieures à la normale et plusieurs localités ayant signalé leur deuxième mois de septembre le plus chaud jamais enregistré. Ces températures chaudes et le manque de précipitations ont aggravé les conditions de sécheresse dans le nord du Manitoba, entraînant l'élargissement des zones de temps

anormalement sec (D0) et modérément sec (D1) ainsi que de sécheresse grave (D2) dans la province depuis la Saskatchewan. Bien que le Manitoba n'ait pas connu les mêmes répercussions que les deux autres provinces des Prairies, une sécheresse extrême (D3) a persisté dans le centre-sud de la province. Malgré une légère amélioration attribuable aux récentes précipitations, les déficits à long terme ainsi que la baisse des rendements et les pénuries d'eau persistent. La sécheresse grave (D2) s'est également étendue au nord-ouest de l'Ontario en raison du faible niveau des eaux souterraines et du débit des cours d'eau.

À la fin du mois, 86% de la région des Prairies était classée dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à exceptionnelle (D4), y compris 89% des terres agricoles de la région.

## **Région du Centre (Ontario et Québec)**

En septembre, la majeure partie de l'Ontario ainsi que le sud-ouest et le nord-ouest du Québec ont reçu des précipitations inférieures à la normale, soit moins de 60 % des précipitations normales, tandis que le sud-est du Québec a reçu des précipitations mensuelles suffisantes. Les précipitations inférieures à la normale sur les parties septentrionales de la région centrale ont entraîné une sécheresse modérée (D1) à extrême (D3) qui a persisté avec seulement quelques légères variations ce mois-ci. La région du Centre a également connu un temps exceptionnellement chaud ce mois-ci, contrairement aux mois précédents, où les températures étaient proches de la normale ou inférieures à la normale. Cela a entraîné une détérioration plus rapide des conditions de sécheresse dans les parties méridionales de la région.

Une crête de haute pression persistante a entraîné une période de sécheresse dans la région du Grand Toronto et vers Ottawa, provoquant l'ajout de conditions de temps anormalement sec (D0) et de deux enclaves de sécheresse modérée (D1) dans la région. Ces zones ont connu une réduction du débit des cours d'eau et très peu de précipitations en septembre, bien que cette situation ait été de courte durée.

À la fin du mois, 62% de la région du Centre était classée dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à extrême (D3), y compris 20% des terres agricoles de la région.

## **Région de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)**

En septembre, le Canada atlantique a connu des niveaux de précipitations proches de la normale ou supérieurs à la normale, quelques zones ayant enregistré du temps plus sec que la normale. Ces zones plus sèches étaient Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que le nord de la Nouvelle-Écosse. Terre-Neuve a reçu de 60 % à 115 % des précipitations normales en septembre, tandis que le Nouveau-Brunswick et le sud de la Nouvelle-Écosse ont connu des précipitations abondantes, soit plus de 200 % de la normale, notamment en raison de la tempête post-tropicale Lee, les zones méridionales du Nouveau-Brunswick enregistrant des niveaux d'eau et des débits élevés.

Malgré un temps légèrement plus sec qu'en août, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador n'ont pas connu de sécheresse ou de conditions sèches. Le Labrador a continué à recevoir des précipitations proches de la normale ou inférieures à la normale et, par conséquent, les zones de temps anormalement sec (D0) et modérément sec (D1) sont restées et se sont étendues le long de la côte nord du Labrador.

À la fin du mois, 19% de la région de l'Atlantique était classée dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1). Aucun paysage agricole de la région n'a été touché ce mois-ci.

## **Région du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest)**

Le nord du Canada a reçu des précipitations inférieures à la normale au cours du mois dernier; cette situation s'inscrit dans une tendance de sécheresse qui a persisté tout au long de l'été, qui est généralement la période la plus humide de l'année dans cette région, ce qui entraîne donc des déficits de précipitations plus importants. Une grande partie des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.), s'étendant de Fort Smith à l'ouest du Grand lac des Esclaves, a reçu moins de 25 % des précipitations normales depuis le 1er juin. En outre, Yellowknife a connu un mois de septembre très chaud, avec 3,9 degrés de plus que la normale, ce qui le place au deuxième rang des mois de septembre les plus chauds.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, des incendies de forêt continuent de brûler dans la région de South Slave, près des collectivités de Kakisa, d'Enterprise, de Hay River et de Fort Resolution. Le niveau d'eau des rivières et des lacs du centre et du sud des T.N.-O. a atteint ou frôlé cette année leur niveau le plus bas jamais enregistré, après la période chaude et sèche de l'été. Le

déficit de précipitations qui se poursuit, les répercussions des feux de forêt et les faibles débits des cours d'eau ont mené à une expansion des zones de sécheresse grave (D2) et extrême (D3) dans le sud des T.N.-O. Le Yukon a également continué à connaître des déficits d'humidité à court terme, ce qui a mené à l'expansion de la zone de sécheresse modérée (D1) dans les parties occidentales du territoire. Dans l'ensemble, l'important déficit d'humidité dans la région nécessitera une accumulation de neige et des précipitations supérieures à la moyenne pour revenir à la situation normale.

À la fin du mois, 78% de la région du Nord se classait dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à extrême (D3).